

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - X \[92-93\] : Des Gorgones](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - X [92-93] : Des Gorgones

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[92-93\] : De Gorgonibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[92-93\] : De Gorgonibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[92-93\] : Des Gorgones](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 12 : Des Gorgones](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s)Français

Paginationp. [1105]-[1106]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Gorgones](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

infinité de mesadventures & perplexitez, l'une desquelles en traine tousiours quand-&-soi de plus fascheuses, dont personne ne se peut dépestrer que par vne singuliere prudence, valeur & constance. L'ambition, auarice & volupté charnelle causent ces difficultez & autres forfaits, esquels si quelqu'un s'embarasse vne fois, il n'en trouuera que mal-aisément l'issuë. & les plus mal-auisez se fourrās en ce labyrinthe de conuoitises, meurent là dedans premier que de s'ē pouuoit desveloper. la luxure de Terece est vne suffisante preuue des ordures & pauuetez que la volupté engendre.

De Meduse.

LEs anciens pour moñtrer combien la constāce est necessaire alencontre des plairits charnels, depeignent Meduse pour la plus belle femme du monde, qui par ses doux yeux & gracieuseté attraitoit en apparence tous ceux qui la voioient; mais elle les transformoit puis-aprés en pierres, Minerue lui aiant donné cette damnable vertu pour la rendre odieuse à vn chascū, après qu'elle eut pollué son temple avec Neptun; parce que tous hommes enclins à volupté mettent aisément en oubli l'honneur & reuerence deuē à Dieu, foulent ordinairement aux pieds tout droit d'humanité & de charité, & deuiennent inutiles à toutes actions honorables. Les autres veulent dire que cette fable tend à deprimer l'orgueil & l'arrogance des superbes; dautant que Meduse fut bien tant outre cuidee que de defier la Deesse en la beauté de ses cheueux. car ceux qui sont entachez de ces vices là, mesprisent & les hommes & les Dieux. C'estoit doncques vn aduertissement pour gouverner & refrener l'incontinence, temerité & arrogance; pource que Dieu venge rigoureusement tels vices. car Meduse ne perdit pas seulement sa belle blonde cheuelure, mais aussi par le conseil & assistance des Dieux Persee fut suscitē, qui lui treucha la teste.

Des Gorgones.

ET dautant que nostre ame a deux facultez, l'une participante de raison, l'autre qui n'en a point: celle qui se range à la raison est exprimee sous les noms des Græes cheuues de vieillesse & nees en tel estat, qui ne sont autre chose que la prudence, necessaire es afflictions & difficultez de cette vie, & pour le gouvernement des affaires d'estat. Mais les Gorgones sont leurs sœurs, c'est à dire les voluptez qui entētent les hommes & les font mourir, desquelles Persee n'eust peu se depatoüiller sans l'aide & secours des Græes. car comme ainsi soit que la raison & cupidité naissent d'un mesme esprit, il fault necessairement que la cupidité face ioug à la raison. C'est pourquoy Ion dit que Persee ou prudence prenant l'œil des Græes les desit par le conseil & secours de Pallas.

Exposition physique.

LEs Gorgones sont les eaux filles de la mer, ainsi nommées à cause du fremissement & gargouil que font les ondes. Persee, c'est à dire le Soleil ministre de l'esprit diuin, les va trouver, & ce par le conseil & instinct de Minerue : d'autant que toutes actions humaines se font selon que la sagesse diuine en dispose, veu que Dieu & nature ne font rien en vain. A cause de son soudain mouuement, on dit qu'il chaussa les souliers ailez des Nymphes, parce qu'il penetre par tout : & d'autant qu'il extenué & subtilie tellement les vapeurs de l'air qu'on ne les peut discernier à l'œil, on dit qu'il emprunta l'armet de Pluton & l'espee de Mercure. Persee tua Meduse mortelle, parce que le Soleil n'attire que la plus subtile & surnageante partie de l'eau, qui est aisée à transmuier. Mais d'autant que la sagesse de Dieu est admirable, qui a donné tant de force au Soleil, celui qui peut en esprit & conoissance penetrer en telles secrettes œuures de nature, demeure tout estonné quād il en vient faire comparaison avec le reste des choses de ce monde, desquelles il fait estat comme de neant.

Des Serenes.

VOulans par cette fabulosité montrer qu'il fault euitter paresse & negligence en ses affaires, ils ont enseigné par la suauité des chansons des Serenes, qu'elle attrait vn chascun & l'engeole, le precipitant puis après en vn tres-eminent danger de sa vie. Les autres par icelles entendent les voluptez filles d'un pere cornu & taurin, c'est à sçauoir d'Achelois. & par leur double nature, de bestes, & de filles, ils signifioient les deux facultez de l'ame, à sçauoir celle qui obeit à la raison, & celle qui appete sans raison. qui se range à elle, est homme: qui ne le fait pas, est beste. car la seule raison fait l'homme. Et puisque nostre esprit est agité de diuers mouuemens, chascun de nous à-bon droit a des Serenes encloses en soi-mesme. Quiconque donc suit le cours de ses mouuemens illegitimes, il se void finalement embarassé d'extremes miseres & pauuetez : & pourtant il fault estoupper ses oreilles de peur d'ouir leur chant. Les autres par elles entendent les flatteurs, plus douce, mais plus pernicieuse peste qui puisse affliger le gente humain.

D'Orphée.

LEs Poëtes ont celebré Orphée nō pas tāt pour auoir esté tres-excellent Poëte. que tres-iuste & tres-equitable personnage nō seulement enuers son prochain, mais aussi enuers soi-mesme. car aiant acollé les enfers, c'est à dire les troubles de l'esprit, il tira en lumiere

Eury